ENQUÊTE COMPLOTISME 2019 : LES GRANDS ENSEIGNEMENTS

Rudy Reichstadt

Dans quelle mesure les Français adhérent-ils aux théories conspirationnistes diffusées dans le pays ? Quelles catégories de la population sont les plus concernées ? Après une première enquête inédite de la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch en 2018, réalisée par l'Ifop, Rudy Reichstadt, membre de l'Observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean-Jaurès et directeur de Conspiracy Watch, présente les grands enseignements de la seconde vague.

LES GRANDS ENSEIGNEMENTS

Cette nouvelle enquête, réalisée par la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch, avec l'institut Ifop, en décembre 2018, met en lumière l'influence préoccupante des représentations conspirationnistes dans la société française : si deux Français sur trois sont relativement hermétiques au complotisme, 21% des personnes interrogées se déclarent cependant "d'accord" avec 5 énoncés complotistes parmi les 10 qui leur ont été soumis.

Les moins de 35 ans, les moins diplômés et les catégories sociales les plus défavorisées demeurent les plus perméables aux théories du complot : 28% des 18-24 ans adhèrent à 5 théories ou plus, contre seulement 9% des 65 ans et plus.

Par ailleurs, si l'attachement à la démocratie reste nettement majoritaire dans l'opinion, il diminue à mesure qu'augmente le degré d'adhésion aux théories complotistes : pour seulement 43% des personnes qui adhèrent à 5 théories du complot ou plus, le fait de vivre en démocratie est ainsi considéré comme "très important" (contre 57% pour la moyenne des Français).

Invités à se prononcer séparément sur l'attentat de Strasbourg du 11

décembre 2018, seuls les deux tiers des sondés estiment que la version des autorités est conforme à la réalité. 10% pensent qu'il s'agit d'une manipulation du gouvernement.

En outre, les personnes qui ont le sentiment de ne pas avoir réussi leur vie sont surreprésentées chez celles qui adhèrent à un plus grand nombre de théories du complot que la moyenne.

Enfin, le complotisme est corrélé au spiritisme et à la croyance en la voyance : 51% de ceux qui adhèrent à 5 théories du complot ou plus pensent que certaines personnes ont des dons de voyance, contre 18% chez ceux qui qui n'adhèrent à aucune de ces théories.

CONTEXTE

En janvier 2018, la Fondation Jean-Jaurès, en partenariat avec Conspiracy Watch, avait publié la première grande enquête d'opinion sur le conspirationnisme en France[1]. Confiée à l'Ifop, cette enquête, réalisée par questionnaire auto-administré en ligne en décembre 2017, avait pour objectif de permettre d'estimer la pénétration du complotisme dans la société et d'approcher plus finement le profil de ceux qui adhèrent plus que la moyenne à des théories du complot.

Plusieurs grandes théories du complot en circulation dans l'espace public avaient été soumises à un échantillon représentatif de la population française. Elles concernaient les vaccins, l'apparition du sida, les origines de l'État islamique, le rôle des sociétés secrètes dans l'histoire, le « nouvel ordre mondial », les « chemtrails », l'utilisation d'armes climatiques secrètes, l'assassinat du président John F. Kennedy, la « Terre plate » ou bien, encore, le premier pas de l'homme sur la Lune. En plus de cette batterie centrale de dix énoncés complotistes, des questions avaient été posées permettant de croiser l'adhésion à ces théories du complot avec d'autres items tels que la fréquence de consultation de son horoscope, l'adhésion au négationnisme, au créationnisme, à la thèse d'un plan visant à remplacer la population française au moyen de l'immigration, à la thèse d'un complot politico-scientifique pour faire croire à l'existence du réchauffement climatique, la confiance dans les médias et la confiance dans la fiabilité des élections. Des questions étaient également relatives aux théories du complot sur les attentats du 11 septembre 2001 et ceux des 7, 8 et 9 janvier 2015 avaient également été posées dans cette première étude.

Le constat que dressait cette enquête – celui de l'existence, au sein de la société française, d'un courant d'opinion complotiste tangible et non marginal – a, depuis, été corroboré par une enquête distincte réalisée en août 2018 par YouGov dans le cadre du projet de recherche Conspiracy & Democracy du Centre for Research in the Arts, Social Sciences and Humanities (CRASSH) de l'université de Cambridge[2] et portant sur huit pays européens – dont la France – et les États-Unis.

En outre, les données brutes de notre enquête de décembre 2017 ont été transmises au groupe de chercheurs du projet « Conspiracy », financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR), sous la responsabilité de Sylvain Delouvée. Elles ont notamment été exploitées pour mettre en évidence l'existence d'un biais téléologique à l'œuvre à la fois dans l'adhésion au créationnisme et dans l'adhésion au conspirationnisme[3]

À la demande de la Fondation Jean-Jaurès et de Conspiracy Watch, l'Ifop a réalisé une nouvelle enquête au mois de décembre 2018.

MÉTHODOLOGIE

La présente enquête a été réalisée par questionnaire auto-administré en ligne, du 21 au 23 décembre 2018. Elle a été menée auprès d'un échantillon de 1 506 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, complété par un échantillon de 254 personnes de moins de 35 ans, qui ont été remises à leurs poids réels au sein de l'échantillon lors du traitement statistique des résultats. Au total, 1 760 personnes ont été interrogées pour cette « vague 2 ».

Les résultats de cette enquête ont été obtenus sur la base d'un certain nombre de choix méthodologiques qui sont explicités ici et doivent donc être lus à l'aune de ces choix.

La possibilité de ne pas se prononcer

Reconnaître qu'on adhère à une théorie du complot est un exercice qui ne va pas de soi compte tenu de la relative réprobation sociale qui frappe les contenus éligibles à une telle qualification. Sur des sujets aussi clivants, chargés aussi symboliquement, les répondants peuvent être dissuadés de répondre sincèrement et préférer se réfugier dans une catégorie « sans opinion ». C'est pour conjurer ce risque que l'Ifop s'était abstenu, lors de l'enquête précédente, de proposer aux sondés la possibilité de ne pas se prononcer.

Les effets d'un tel choix méthodologique sont connus : ils aboutissent à des résultats plus contrastés en termes d'approbation ou de désapprobation, sans préjuger toutefois du sens dans lequel les sondés peuvent répondre.

Pour cette nouvelle enquête, nous avons fait le choix de systématiser la possibilité de ne pas se prononcer, sauf sur la question de la connaissance préalable par le sondé des théories du complot sur lesquelles nous lui demandions de se prononcer, pour laquelle une telle option n'a pas de justification, chaque sondé étant en mesure de répondre s'il avait déjà entendu parler préalablement de telle ou telle thèse ou asertion.

Comme on le voit cependant sur plusieurs questions, comme par exemple celles concernant le changement climatique (ci-dessous), la présence ou non d'une option « sans opinion » a des effets parfois très limités sur les

résultats obtenus :

	Ensemble des Français Décembre 2017 (%)	**Ensemble des Français Décembre 2018** (%)
• Il est certain que c'est un problème causé principalement par l'activité humaine	65	**63**
• On ne sait pas encore clairement si le réchauffement climatique provient de l'activité humaine ou des rayonnements solaires	25	**23**
• On n'est même pas encore sûr que le climat se réchauffe	6	**4**
• Le réchauffement climatique n'existe pas, c'est une thèse avant tout défendue par des politiques et des scientifiques pour faire avancer leurs intérêts	4	**5**
- Ne se prononcent pas	-	**5**
TOTAL	100	**100**

De plus, s'agissant des items de l'année dernière reconduits dans la présente enquête, on observe que les chiffres enregistrés concernant les « tout à fait d'accord » et les « pas d'accord du tout » (c'est-à-dire les réponses des personnes les plus convaincues, dans un sens ou dans l'autre) n'ont quasiment pas varié, ce qui plaide en faveur de la bonne qualité des mesures enregistrées lors de la précédente enquête.

	« Tout à fait d'accord »		« Pas d'accord du tout »[4]	
	Ensemble des Français Décembre 2017 (%)	Ensemble des Français Décembre 2018 (%)	Ensemble des Français Décembre 2017 (%)	Ensemble des Français Décembre 2018 (%)
Le ministère de la Santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins.	17	17	19	22
Certaines traînées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons	5	5	47	48

tenues secrètes. Les Américains ne sont jamais allés sur la Lune et la NASA a fabriqué des fausses preuves et de fausses images de l'atterrissage de la mission Apollo sur la Lune.	4	3	54	55

« Tout à fait d'accord »	« Pas d'accord du tout »[4]

L'introduction de l'échelle de Bruder

Au cours des dernières années, plusieurs chercheurs en psychologie ont proposé au travers de travaux scientifiques des « échelles » permettant de définir une « mentalité conspirationniste ». L'une de ces échelles – que, par souci de simplification, nous appelons ici « l'échelle de Bruder » –, le *Conspiracy Mentality Questionnaire* (CMQ), est tirée d'un article de Martin Bruder et al.[5].

Nous avons fait le choix de compléter notre échelle de dix items complotistes par cette « échelle de Bruder » pour affiner encore davantage la qualité de notre analyse. Elle consiste en un questionnaire composé de cinq énoncés :

- « Beaucoup de choses très importantes se produisent dans le monde dont le grand public n'est pas informé »
- « Les politiciens ne nous disent généralement pas ce qui motive réellement leurs décisions »
- « Les agences gouvernementales surveillent étroitement les citoyens »
- « Des événements qui, en apparence, ne semblent pas avoir de lien sont souvent le résultat d'activités secrètes »
- « Il existe des organisations secrètes qui influencent considérablement les décisions politiques »

Pour chacune de ces affirmations, le répondant devait se positionner selon une échelle en cinq points : « pas du tout d'accord », « pas vraiment d'accord », « je ne me prononce pas », « plutôt d'accord », ou « tout à fait d'accord ».

Au terme de l'enquête, il apparaît que, séparément, chacune de ces affirmations recueille systématiquement l'approbation d'une majorité de répondants, avec des taux d'accord allant de 54% (« Des événements qui, en apparence, ne semblent pas avoir de lien sont souvent le résultat d'activités secrètes ») à 84% (« Les politiciens ne nous disent généralement pas ce qui motive réellement leurs décisions »). Par ailleurs, 38% des personnes interrogées, c'est-à-dire près de deux Français sur cinq, se sont déclarées « d'accord » avec l'ensemble de ces affirmations :

- Transposition des réponses sur l'échelle de Bruder -
(chaque note indique le nombre d'affirmations avec lesquelles les interviewés se sont déclarés d'accord)

	Ensemble des Français Décembre 2018 (%)
• Notes 0 / 1	16
• Note 2(*)	12
• Note 3	14
• Note 4	20
• Note 5	38
TOTAL	100

(*) Note de lecture : 12% des personnes interrogées se sont déclarées d'accord avec deux des 5 affirmations testées dans l'échelle de Bruder.

Une nouvelle batterie de dix énoncés conspirationnistes

Nous n'avons pas jugé pertinent de reconduire à l'identique la batterie centrale utilisée au cours de la précédente enquête et nous avons préféré tester dans cette batterie d'autres énoncés conspirationnistes. Certains items de la première enquête pourront naturellement être réintroduits dans les enquêtes à venir afin d'observer l'évolution dans le temps de l'adhésion qu'ils suscitent. Nous avons cependant conservé, en base, trois énoncés afin, notamment, de les utiliser comme des « questions de contrôle » (cf. supra) :

- « Les Américains ne sont jamais allés sur la Lune et la NASA a fabriqué des fausses preuves et de fausses images de l'atterrissage de la mission Apollo sur la Lune »
- « Certaines traînées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons tenues secrètes »
- « Le ministère de la Santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins »

Nous avons également intégré dans cette batterie un énoncé synthétique concernant la théorie du complot sur les attentats du 11 septembre 2001 (« Le gouvernement américain a été impliqué dans la mise en œuvre des attentats du 11 septembre 2001 »). De manière significative, le résultat d'adhésion enregistré sur cet item (6% de « tout à fait d'accord ») est exactement le même que celui enregistré dans l'enquête précédente s'agissant de l'affirmation : « Des membres de l'administration et du

gouvernement américain ont planifié et orchestré activement les attentats du 11-Septembre »[[Pour mémoire, lors de la précédente enquête, trois affirmations avaient été proposées aux sondés concernant le 11-Septembre :

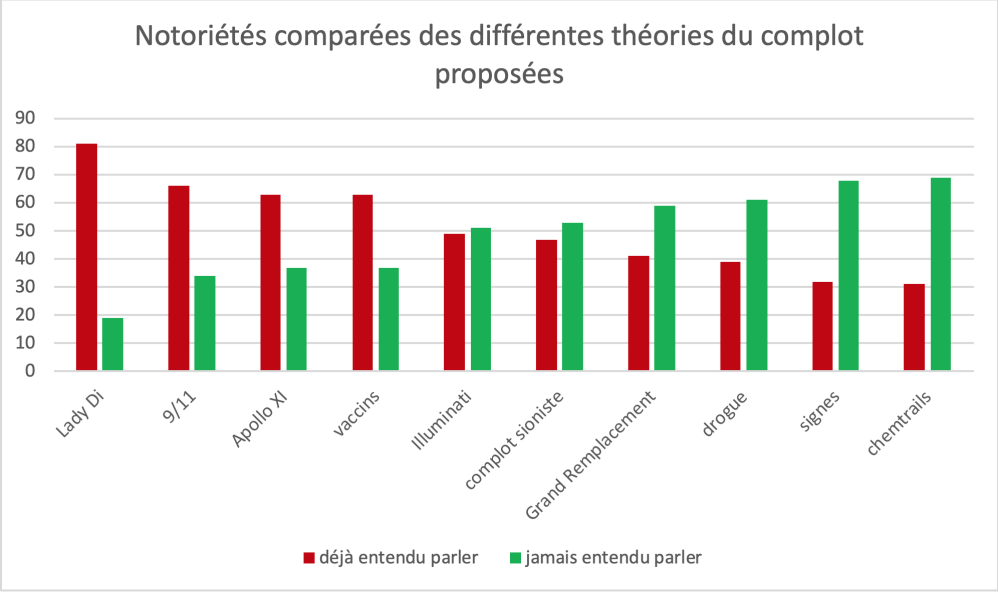
- « Les États-Unis ont été totalement surpris par l'attaque terroriste la plus meurtrière de leur histoire » (65% « d'accord »)
- « Au sein du gouvernement américain, certains étaient informés des attentats mais ils ont délibérément laissé faire pour ensuite justifier une intervention militaire en Afghanistan et en Irak » (29% « d'accord »)
- « Des membres de l'Administration et du gouvernement américain ont planifié et orchestré activement les attentats du 11-Septembre » (6% « d'accord »)]].

Nous avons, de la même manière, intégré un énoncé relatif à la thèse du « grand remplacement » dans sa version conspirationniste (« L'immigration est organisée délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques pour aboutir à terme au remplacement de la population européenne par une population immigrée. »), en le débarrassant toutefois de toute référence à la « remigration », qui constitue l'une des mesures envisagées par certains pour faire échec au « remplacisme »**[6]** .

Les autres théories du complot qui ont fait leur entrée dans la batterie proposée dans l'enquête cette année sont relatives à :

- la mort de la princesse de Galles ;
- les « Illuminati » ;
- le « complot sioniste mondial » ;
- le contrôle « par la CIA » du trafic de drogue international ;
- l'idée que les billets de banques, les logos de marques célèbres ou des clips musicaux contiennent des « signes de complot » qui ne peuvent être compris que de quelques initiés.

Il convient de noter qu'afin de neutraliser un biais d'acquiescement, nous avons, dans la présente enquête, procédé à rebours de l'enquête de l'année dernière : au lieu de demander d'abord aux participants s'ils avaient entendu parler des différentes théories du complot que nous leur présentions puis de leur demander s'ils y adhéraient, nous leur avons d'abord demandé s'ils y adhéraient et, dans un second temps, s'ils avaient déjà entendu parler de chacune de ces thèses avant de commencer à répondre au questionnaire qui leur était présenté.



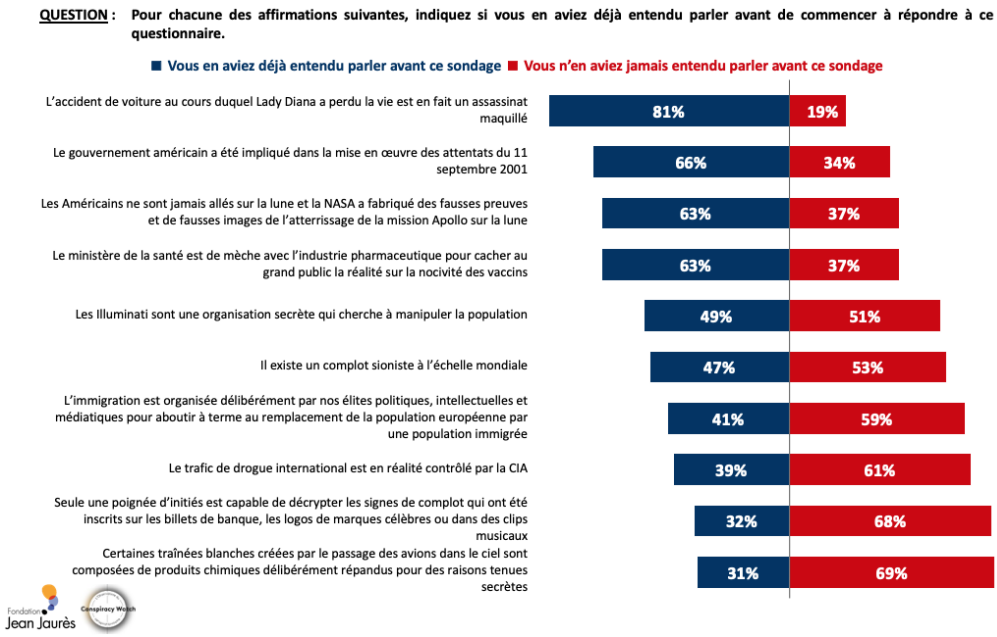
L'hétérogénéité des théories du complot présentées

Comme lors de la précédente enquête, nous avons fait le choix de présenter un éventail très large de théories du complot, sans tenir compte de leur degré, par définition subjectif, de vraisemblance. Nous sommes partis du postulat que les théories du complot méritent d'être analysées selon leur pouvoir de nuisance sociale.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Des niveaux d'adhésion très élevés à plusieurs théories du complot

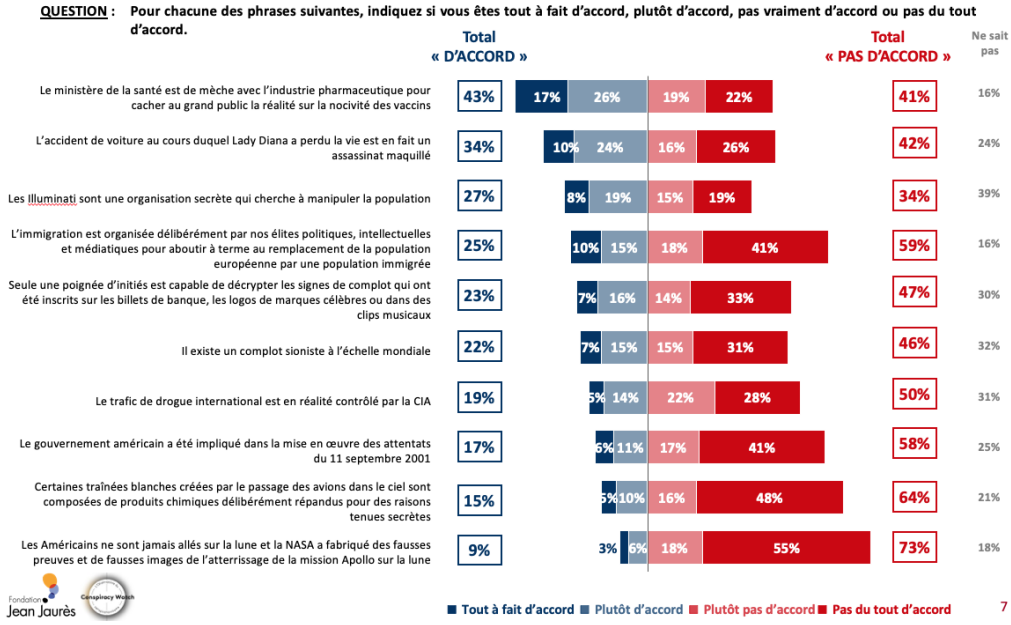
Six des dix théories du complot proposées étaient connues de la moitié ou plus des répondants avant l'enquête : celles sur la mort de la princesse de Galles (connue de huit Français sur dix), les attentats du 11-Septembre, l'opération Apollo XI (le premier pas de l'homme sur la Lune), les vaccins, les « Illuminati » ou encore l'existence d'un « complot sioniste à l'échelle mondiale ». Aucune des dix proposées n'est connue de moins de un sondé sur trois.



S'agissant de l'adhésion à ces énoncés, l'introduction de la possibilité de ne pas se prononcer ne semble pas avoir entamé très significativement la séduction de ces théories complotistes. Six théories du complot proposées sur dix recueillent ainsi l'approbation de plus de un Français sur cinq. Elles concernent : les vaccins, la mort de Lady Diana, les « Illuminati », l'immigration de « remplacement », les « signes de complot » et l'existence d'un « complot sioniste à l'échelle mondiale ».

En ne considérant que ceux des sondés qui répondent par « tout à fait d'accord » ou « pas d'accord du tout » sont, pour chaque item, les plus convaincus, le rapport entre ceux qui approuvent la théorie du complot et ceux qui la désapprouvent s'échelonne de 1 pour 18 s'agissant du premier pas de l'homme sur la Lune (une théorie du complot ancienne, connue, mais qui demeure très contenue dans l'opinion en termes d'adhésion) à quasiment 1 pour 1 concernant les vaccins.

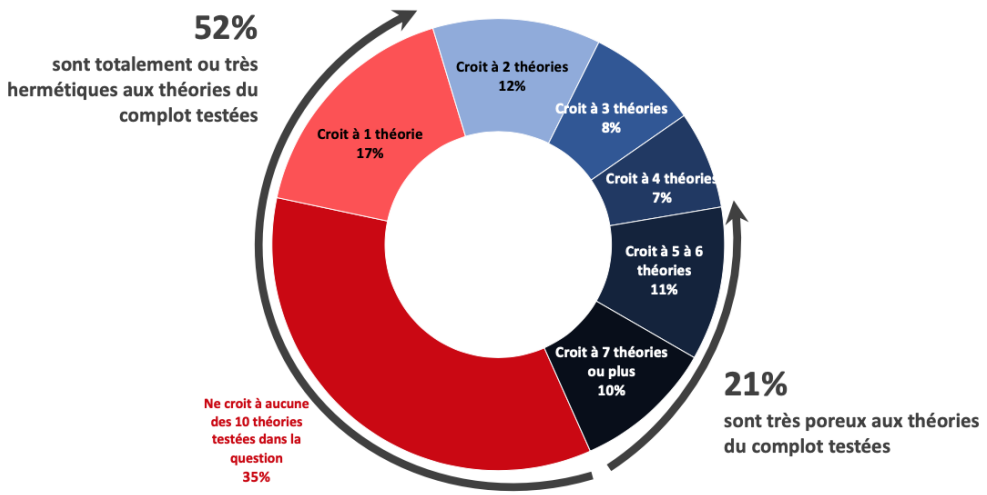
S'agissant de la théorie du complot sur les attentats du 11-Septembre, ce rapport est de 1 pour 7. Pour celle sur l'existence d'un « complot sioniste mondial », il est de 1 pour 4. Pour la théorie du complot sur les « Illuminati », il est de 1 pour 2, résultat particulièrement préoccupant si l'on songe qu'il n'existe pas de preuve de l'existence de cette société secrète fantasmatique dont le mythe a été forgé à la fin du XVIII^{e} siècle, à partir de l'ordre des Illuminés de Bavière (1776-1785).



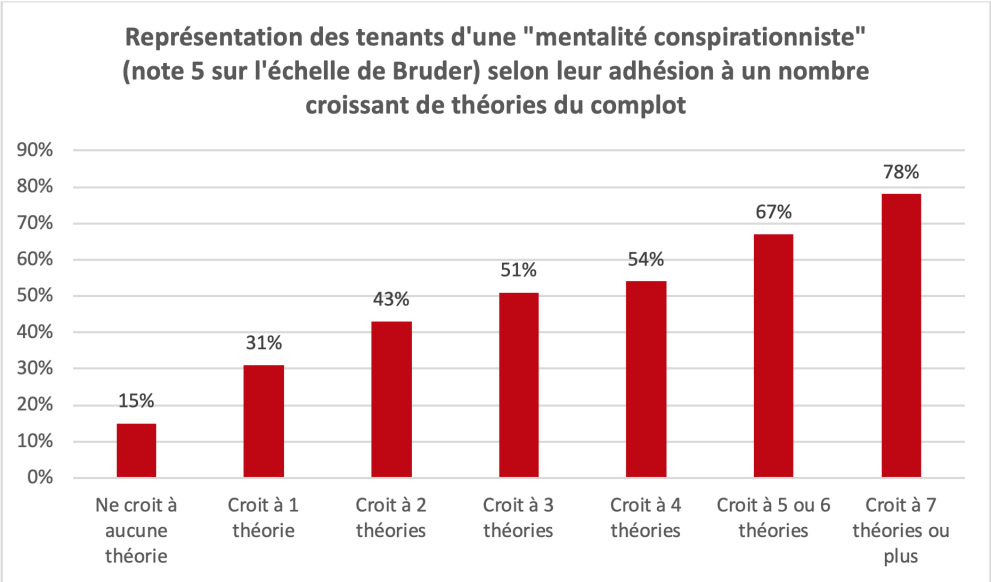
Un nombre important de sondés est concerné par une forme inquiétante d'adhésion conspirationniste

Au global, ceux des répondants qui sont d'accord avec cinq théories du complot ou plus représentent 21% de l'échantillon tandis que ceux qui n'adhèrent à aucune théorie du complot représentent 35%.

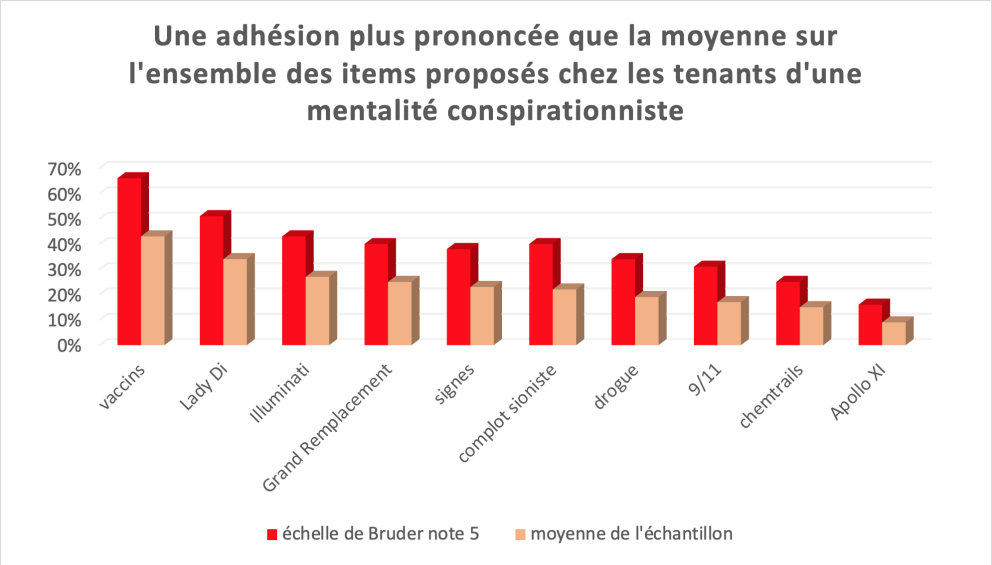
Comme lors de la première vague de cette enquête, bien que les thèses complotistes testées aient été changées pour nombre d'entre elles, un cinquième de la population semble nettement et largement poreux aux grilles de lecture conspirationnistes. 15% de la population présentent des signes de porosité moins affirmées quoique manifestes (adhésion à 3 ou 4 énoncés sur les 10 proposés).



De manière très significative, il apparaît que les répondants qui se déclarent d'accord avec l'ensemble des cinq items de l'échelle de Bruder (« note 5 sur l'échelle de Bruder ») – autrement dit, qui sont présumés être pleinement concernés par une « mentalité conspirationniste » et dont nous avons vu qu'ils représentaient près de deux Français sur cinq – commencent à être surreprésentés chez ceux qui adhèrent à au moins deux des dix théories du complot proposées dans la batterie centrale (43% contre 38% en moyenne). Cette surreprésentation progresse de manière linéaire à mesure que les sondés sont d'accord avec un nombre plus important de théories du complot. *A contrario*, ils sont très nettement sous-représentés chez ceux qui n'adhèrent à aucune de ces dix théories du complot (15% contre 38% en moyenne).



Il convient également de noter que ces tenants d'une « mentalité conspirationniste » sont systématiquement surreprésentés chez ceux qui sont d'accord avec l'une des dix théories du complot proposées dans la batterie centrale : les vaccins (66% contre 43% en moyenne), la mort de la princesse de Galles (51% contre 34%), les « Illuminati » (43% contre 27%), l'immigration de « remplacement » (40% contre 25%), les « signes de complot » (38% contre 23%), le « complot sioniste » (40% contre 22%), le trafic de drogue (34% contre 19%), le 11-Septembre (31% contre 17%), les « chemtrails » (25% contre 15%), le premier pas de l'homme sur la Lune (16% contre 9%).



La notorité des théories du complot joue nettement en faveur de leur adhésion

Autre enseignement majeur de l'étude, il apparaît que plus un énoncé complotiste est connu, plus il a de chances statistiques d'être cru, quoique de manière inégale. On observe ainsi que certains énoncés suscitent une adhésion immédiate significativement plus importante que d'autres. Ainsi, 21% de ceux qui n'avaient jamais entendu parler de la thèse d'un vaste mensonge politico-industriel sur les vaccins y adhèrent tandis que ce n'est le cas que de 6% de ceux qui n'avaient jamais entendu parler de la théorie du complot sur le premier pas de l'homme sur la Lune.

(en %)	Ensemble des Français Décembre 2018	Personnes qui en avaient déjà entendu parler	Personnes qui n'en avaient jamais entendu parler	*Ecart*
Le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins	43	55	21	*+34*
L'accident de voiture au cours duquel Lady Diana a perdu la vie est en fait un assassinat maquillé	34	37	16	*+21*
Les Illuminati sont une organisation secrète qui cherche à manipuler la population	27	41	15	*+26*
L'immigration est organisée délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques pour aboutir à terme au remplacement de la population européenne par une population immigrée	25	47	10	*+37*
Seule une poignée d'initiés est capable de décrypter les signes de complot qui ont été inscrits sur les billets de banque, les logos de marques célèbres ou dans des clips musicaux	23	39	15	*+24*
Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale	22	33	13	*+20*
Le trafic de drogue international est en réalité contrôlé par la CIA	19	35	9	*+26*
Le gouvernement américain a été impliqué dans la mise en œuvre des attentats du 11 septembre 2001	17	22	8	*+14*
Certaines traînées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons tenues secrètes	15	30	7	*+23*
Les Américains ne sont jamais allés sur la lune et la NASA a fabriqué des fausses preuves et de fausses images de l'atterrissage de la mission Apollo sur la lune	9	11	6	*+5*

Par ailleurs, 25% des sondés (10% « tout à fait d'accord » + 15% « plutôt d'accord ») sont « d'accord » avec l'énoncé selon lequel « l'immigration est

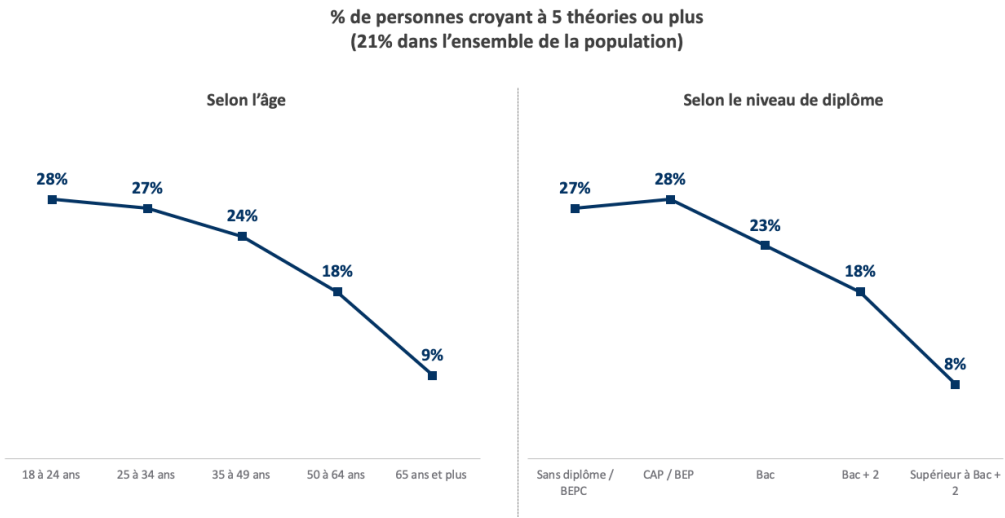
organisée délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques pour aboutir à terme au remplacement de la population européenne par une population immigrée ». Or, cette théorie du complot n'était connue que de moins de la moitié (41%) des sondés. De la même manière, 49% avaient déjà entendu parler des « Illuminati » et ils sont 27% (8% + 19%) à y adhérer.

A contrario, là où les théories du complot sur le 11-Septembre et sur la mission Apollo XI ne suscitent respectivement « que » 17% et 9% d'adhésion, elles sont connues d'une grande proportion de sondés (66% et 63%), ce qui suggère que leurs marges potentielles de progression sont aujourd'hui relativement limitées.

La thèse selon laquelle « certaines traînées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandus pour des raisons tenues secrètes » (des « chemtrails ») est approuvée par 15% des sondés mais elle n'est connue que de 31% des sondés.

Certains publics sont plus perméables au conspirationnisme

Comme déjà constaté lors de l'enquête précédente, certaines variables comme l'âge, le niveau de diplôme, le niveau de vie ou les sympathies politiques, sont particulièrement prédictives en matière d'adhésion conspirationniste. Les moins de 35 ans, les moins diplômés et les catégories sociales les plus défavorisées demeurent ainsi les plus perméables aux théories du complot. À l'inverse, les seniors, ceux qui sont diplômés de l'enseignement supérieur et les catégories aisées sont nettement moins réceptifs.

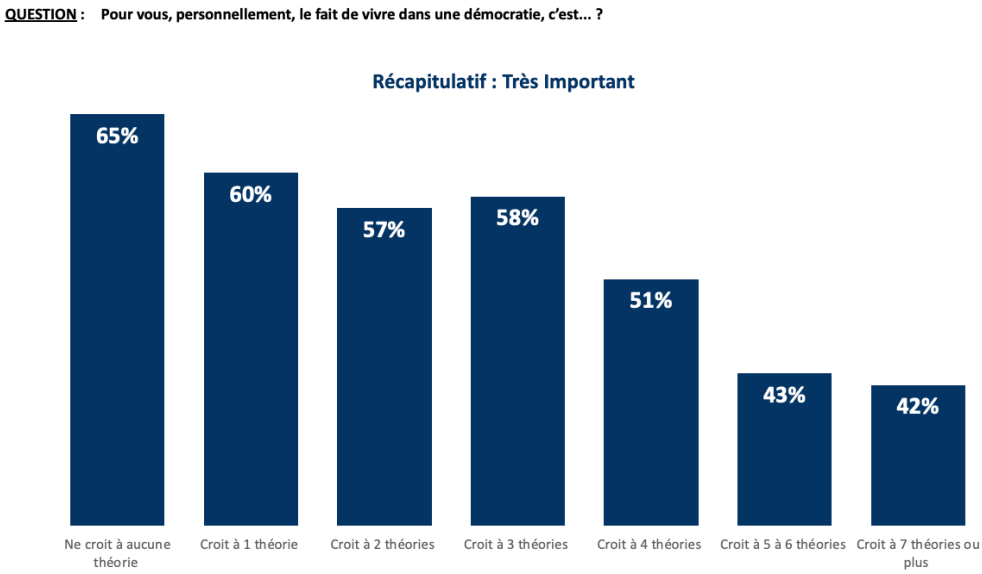


L'importance accordée au fait de vivre en démocratie varie selon

l'adhésion conspirationniste

Pour une grande majorité de sondés (89%), le fait de vivre en démocratie est important (addition de ceux qui considèrent que cela est « très important » et de ceux qui considèrent que c'est « plutôt important »).

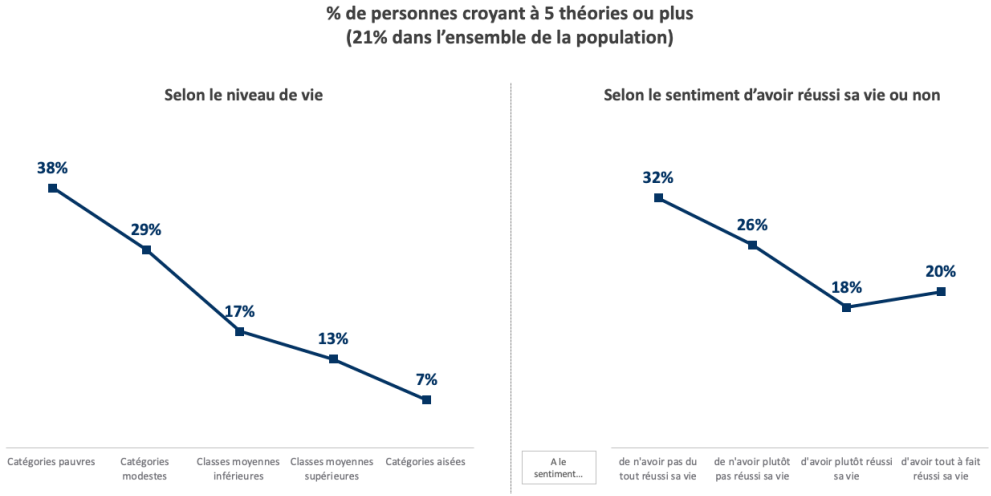
Lorsque l'on resserre la focale sur ceux qui considèrent cela comme « très important », le chiffre moyen obtenu s'établit à 57%. Ce chiffre passe sous la barre des 50% chez ceux qui croient à cinq théories du complot ou plus (43%), ce qui suggère que l'attachement à la démocratie va décroissant à mesure qu'augmente la porosité au complotisme. Des analyses complémentaires et plus systématiques pourraient tenter de montrer si ce résultat doit être interprété comme une corrélation entre complotisme et penchants autoritaires.



Ceux qui ont le sentiment de ne pas avoir réussi leur vie sont surreprésentés chez les complotistes

Dans *Le Perdant radical*[7], l'essayiste allemand Hans Magnus Enzensberger brosse le portrait d'hommes travaillés par le sentiment exacerbé de leur propre déchéance. Le conspirationnisme serait un trait récurrent de la personnalité de ces perdants radicaux en ce qu'il leur permettrait de se présenter à eux-mêmes et au monde comme les victimes d'une machination ourdie par des forces obscures rendues responsables de leurs échecs. C'est pour éprouver l'hypothèse d'une corrélation entre sentiment d'échec personnel et adhésion aux théories du complot que nous avons demandé aux sondés si, dans l'ensemble, ils diraient qu'ils ont réussi leur vie. 26 % d'entre eux répondent par la négative à cette question (21 % « non, plutôt pas » et 5 % « non, pas du tout »). Or, il apparaît que ceux qui pensent ne pas avoir réussi leur vie sont significativement surreprésentés

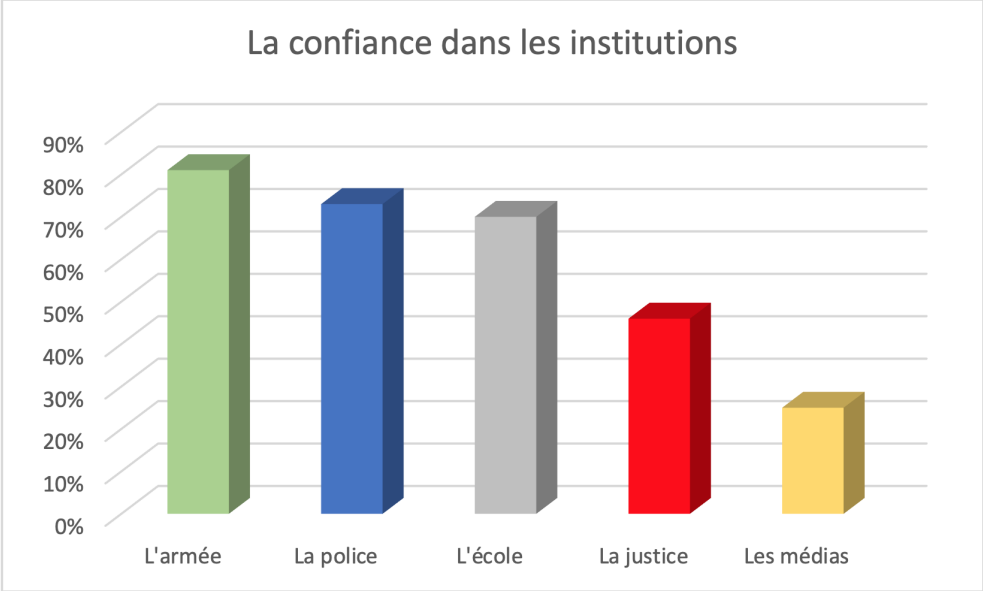
chez les sondés qui déclarent être d'accord avec cinq théories du complot ou plus sur les dix présentées dans notre batterie centrale.



AUTRES RÉSULTATS NOTABLES

La défiance à l'égard des médias déborde largement le seul cercle des complotistes

À la question : « Avez-vous très confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas confiance du tout dans les institutions suivantes : l'armée, la police, l'école, la justice et les médias ? », il apparaît que l'armée, la police et l'école se détachent clairement des autres institutions testées. La justice et les médias sont frappés d'une crise de confiance réelle puisque 50% des sondés déclarent ne pas avoir confiance en la justice (contre 46% qui ont confiance en elle) et seulement 25% des sondés ont confiance dans les médias.



Si 73% des sondés ont confiance dans la police, cette confiance est particulièrement plus relative (62%) chez ceux qui adhèrent à cinq ou six théories du complot et chez ceux qui adhèrent à sept théories du complot ou plus (54%). C'est encore plus vrai s'agissant de la confiance dans la justice. Le taux de confiance dans cette institution est nettement inférieur à la moyenne chez ceux qui adhèrent à trois théories du complot ou plus (33% contre 46% en moyenne). Enfin, ceux qui ont confiance dans les médias (25% en moyenne) ne sont surreprésentés que chez ceux qui n'adhèrent à aucune des dix théories du complot proposées. Chez tous les autres, c'est-à-dire les deux tiers des sondés, ce sont ceux qui se défient des médias qui sont surreprésentés.

Les complotistes ne sont pas plus allergiques que la moyenne aux mensonges d'État

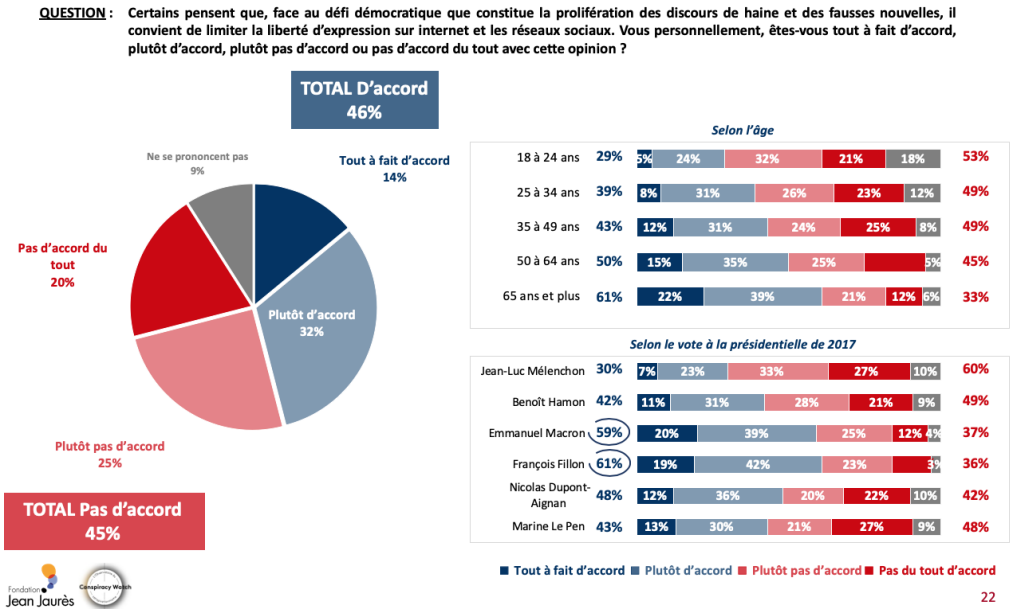
L'une des principales idées reçues concernant le profil psychologique des personnes qui adhèrent à des théories du complot est qu'elles se méfieraient de tout et qu'elles auraient, en particulier, une sensibilité hypertrophiée aux manipulations émanant du pouvoir politique. Nous avons souhaité nous assurer que les personnalités les plus perméables aux théories du complot étaient aussi celles ayant une moindre propension à consentir à la déformation de l'information, même pour raison d'État. Pour ce faire, nous nous sommes inspirés d'une question posée dans le cadre d'une enquête d'opinion réalisée en 2014 par l'institut de sondages russe FOM (Fond Obschestvennoe Mneniye) révélant que, pour 55% des Russes, il était acceptable de déformer l'information pour protéger les intérêts de l'État[8].

Il résulte de la présente enquête que 29% des Français estiment que, « dans certaines circonstances, il est acceptable de déformer l'information pour protéger les intérêts de l'État ». Ceux qui sont « tout à fait d'accord »

avec cet énoncé sont 5% contre 31% « pas d'accord du tout », soit six fois plus. Ceux qui adhèrent à un plus grand nombre de théories du complot n'ont pas de comportement sensiblement différent des autres s'agissant de cet item. Si ceux qui adhèrent à sept théories du complot ou plus sont 50% (contre 29% en moyenne) à approuver la déformation de l'information pour protéger les intérêts nationaux, cette catégorie ne représentant que 10% des sondés. Il serait hasardeux d'extrapoler à partir de ce seul chiffre en établissant une corrélation entre complotisme et consentement au mensonge politique. En d'autres termes, il n'est pas permis d'affirmer que les complotistes seraient, plus que les autres, hostiles aux mensonges d'État.

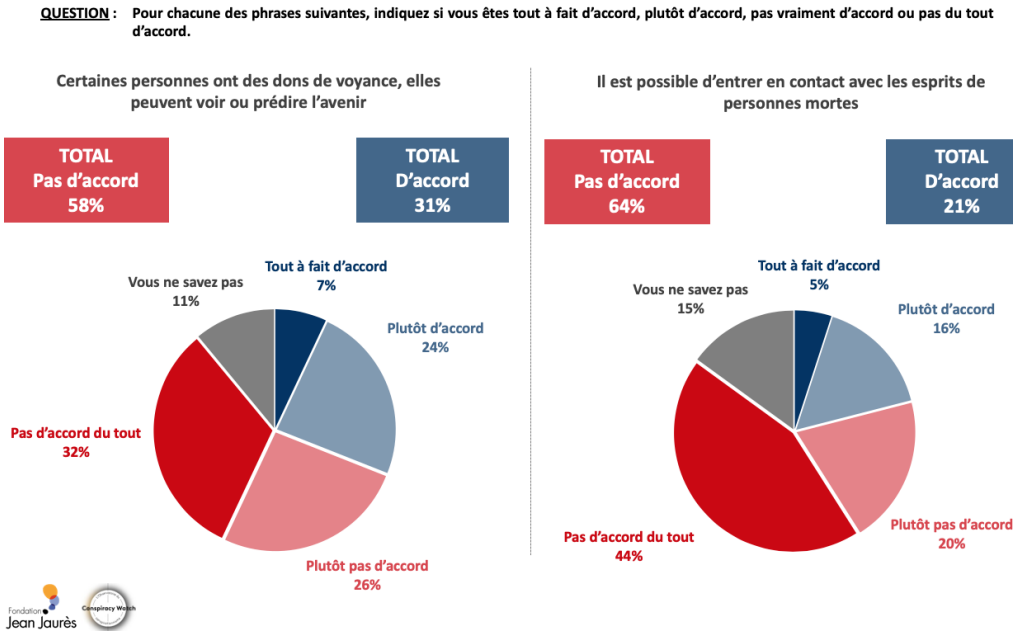
La limitation de la liberté d'expression pour lutter contre les discours de haine et les *fake news*

L'opinion est partagée en deux blocs égaux (46% contre 45%) sur la question de la limitation de la liberté d'expression sur Internet. Ceux qui adhèrent à un plus grand nombre de théories du complot ne semblent pas se distinguer spécialement des autres sur cet item alors même que l'opinion en faveur d'une plus grande régulation est majoritaire chez les plus de 65 ans (61%) et chez les électeurs d'Emmanuel Macron et de François Fillon à l'élection présidentielle de 2017. Inversement, elle ne receuille qu'environ 30% d'approbation chez les électeurs de Jean-Luc Mélenchon qui, sur ce point, sont à l'unisson des 18-24 ans.

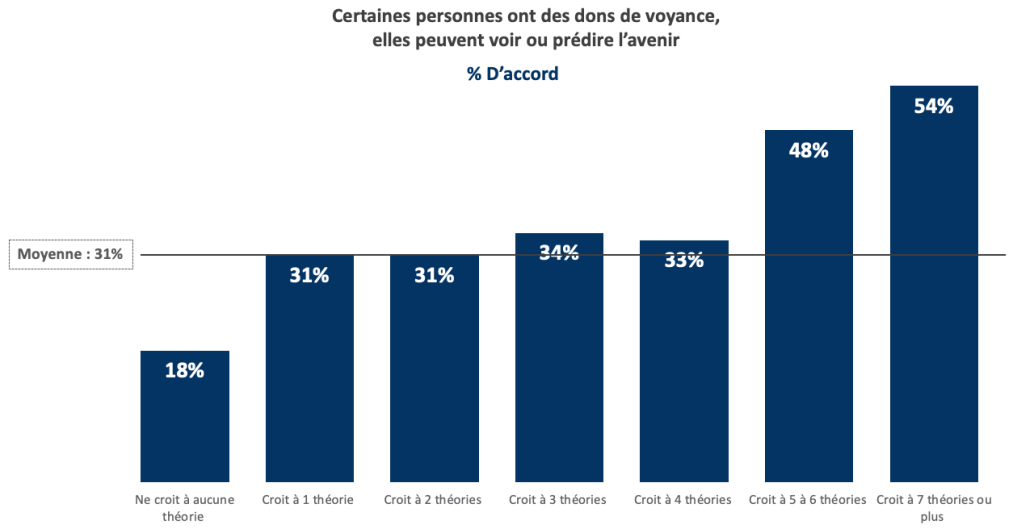


Le complotisme est corrélé à la croyance dans les perceptions extralucides

L'enquête de décembre 2017 montrait que l'adhésion au conspirationnisme était corrélée à une adhésion plus grande au créationnisme ainsi qu'à l'astrologie (mesurée par un indicateur de fréquence de consultation de l'horoscope). Dans la présente enquête, nous avons souhaité compléter ces investigations en cherchant à savoir s'il existe une corrélation similaire entre le conspirationnisme et la croyance dans les perceptions extralucides.

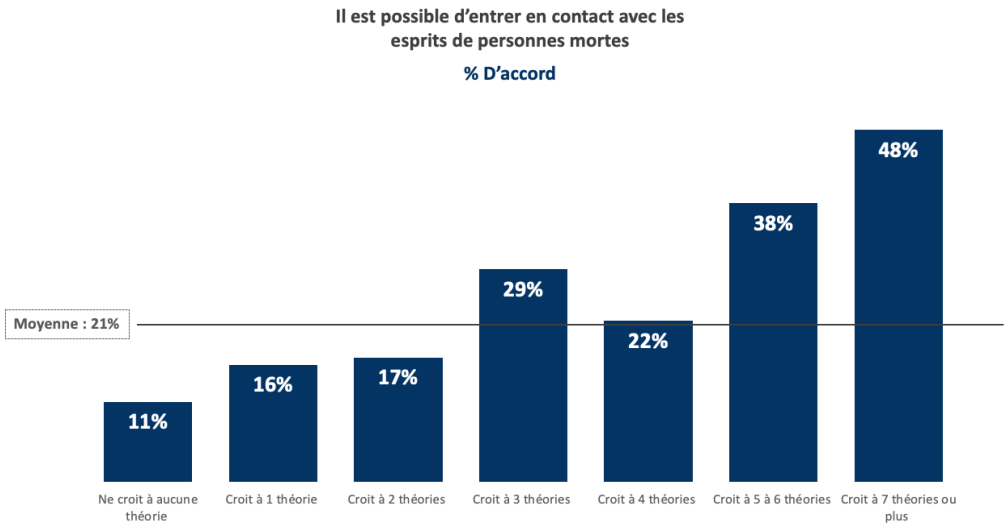


31% des Français approuvent ainsi l'idée que « certaines personnes ont des dons de voyance ». Ceux qui la rejettent (58%) sont sous-représentés chez ceux qui adhèrent à cinq ou six théories du complot (47%) et chez ceux qui adhèrent à sept théories du complot ou plus (41%).



On observe exactement le même phénomène chez ceux qui désapprouvent l'idée qu'il est possible d'entrer en contact avec les esprits de personnes

mortes : 64% en moyenne contre seulement 52% chez ceux qui adhèrent à cinq ou six théories du complot et 47% chez ceux qui adhèrent à sept théories du complot ou plus. Inversement, ceux qui sont d'accord avec cette idée (21% en moyenne) sont surreprésentés chez ceux qui adhèrent à cinq théories du complot ou plus.



Le climato-complotisme est deux fois plus prégnant chez les sympathisants d'extrême droite

Plusieurs affirmations ont été soumises aux participants s'agissant du réchauffement climatique : une affirmation qui reflète le consensus scientifique actuel (« Il est certain que c'est un problème causé principalement par l'activité humaine ») ; une affirmation doutant de l'origine anthropique du réchauffement climatique (« On ne sait pas encore clairement si le réchauffement climatique provient de l'activité humaine ou des rayonnements solaires ») ; une affirmation climato-sceptique (« On n'est même pas encore sûr que le climat se réchauffe ») ; une affirmation, enfin, relevant de ce que certains ont appelé le « négationnisme climatique » et recelant une dimension pleinement conspirationniste (« Le réchauffement climatique n'existe pas, c'est une thèse avant tout défendue par des politiques et des scientifiques pour faire avancer leurs intérêts »).

Cette dernière thèse ne recueille que 5% d'adhésion. Toutefois, ceux qui adhèrent à cette thèse sont nettement surreprésentés chez ceux qui adhèrent à cinq théories du complot ou plus (13%), de même que chez les sympathisants du Rassemblement national (10%) et les électeurs de Marine Le Pen à l'élection présidentielle de 2017 (10%).

10% des Français estiment que l'attentat de Strasbourg est une manipulation du gouvernement

L'attaque terroriste de Strasbourg du 11 décembre 2018 a suscité sur les réseaux sociaux des réactions complotistes immédiates selon lesquelles Emmanuel Macron aurait cherché, par le déclenchement d'un attentat, à détourner l'attention des Français pour empêcher l'« Acte V » de la mobilisation des « gilets jaunes ». Maxime Nicolle, figure emblématique du mouvement, s'est ainsi rapidement fendu d'un commentaire mettant en doute le caractère proprement terroriste de l'attaque. Quelques jours plus tard, dans l'émission « Balance ton post ! », sur C8, deux « gilets jaunes » ont à nouveau insinué que le gouvernement mentait sur l'attentat de Strasbourg.

Nous avons donc cherché à mesurer ce que représentait, dans l'opinion, la croyance dans cette théorie du complot en proposant aux sondés de choisir entre trois options : la version communément admise, une thèse de type dubitationniste et, enfin, une thèse complotiste.

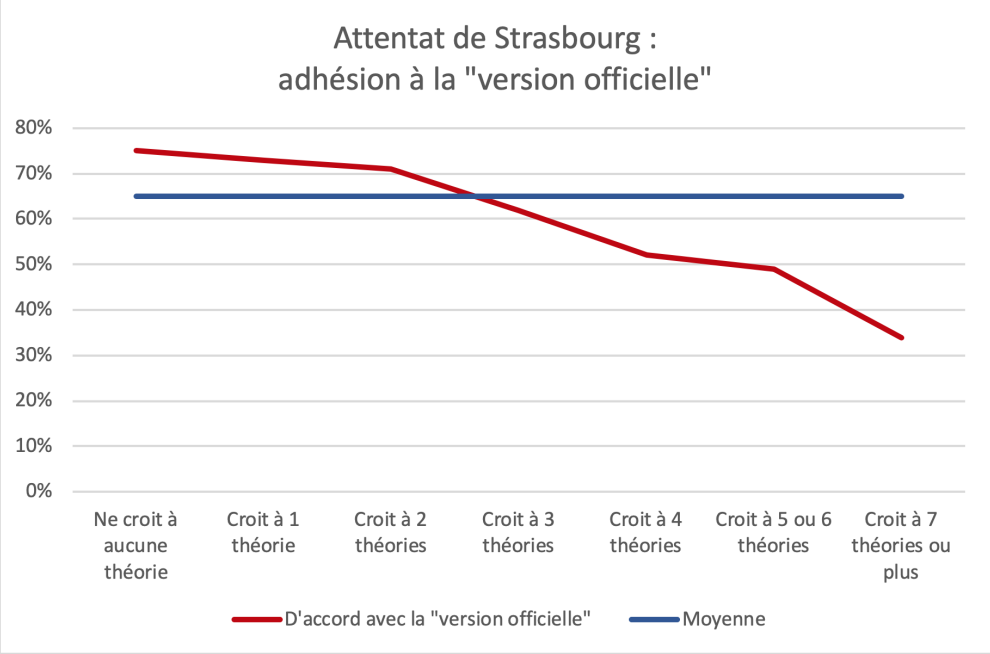
	Ensemble des Français **Décembre 2018** **A propos de l'attentat de Strasbourg** (%)
• Cet attentat a été perpétré par Cherif Chekatt, un sympathisant de l'organisation djihadiste Etat islamique	**65**
• Des zones d'ombre subsistent dans cette affaire et il n'est pas vraiment certain que cet attentat ait été perpétré par Cherif Chekatt	**13**
• Il s'agit d'une manipulation du gouvernement pour détourner l'attention des Français et créer de l'inquiétude dans la population en plein mouvement des gilets jaunes	**10**
- Ne se prononcent pas	**12**
TOTAL.....	**100**

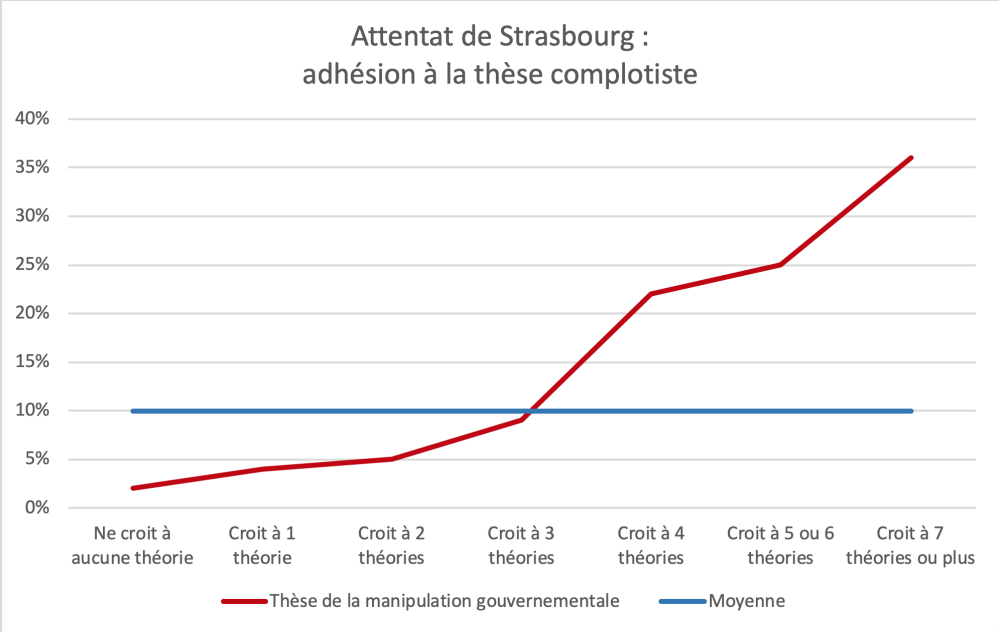
Seuls deux tiers des sondés (65%) estiment que « cet attentat a été perpétré par Cherif Chekatt, un sympathisant de l'organisation djihadiste État islamique », comme l'ont rapporté les grands médias conformément aux informations délivrées par le procureur de la République de Paris trois jours après l'attaque.

En revanche, 10% des sondés, en moyenne, adhèrent à la théorie du complot à propos de cet attentat. Un chiffre particulièrement préoccupant si on le compare à celui de l'adhésion à la théorie du complot concernant les attentats de janvier 2015 (2%).

Les conspirationnistes de l'attentat de Strasbourg sont très nettement surreprésentés chez ceux qui adhèrent à quatre théories du complot et plus. Ils sont également surreprésentés chez les sympathisants du

Rassemblement national (22%) et, dans une moindre mesure, chez ceux de La France insoumise (18%). L'approbation de la version des autorités décroît de manière linéaire à mesure que l'on adhère à un nombre plus important de théories du complot. Chez ceux qui adhèrent à cinq théories du complot et plus, elle est inférieure à 50%.





Un Français sur cinq estime qu'il existe un "complot sioniste à l'échelle mondiale"

« Vous, personnellement, estimez-vous que Dieudonné a plutôt raison ou plutôt tort quand il dit qu'il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale ? »

: c'était l'une des questions posées dans le cadre d'une enquête d'opinion réalisée par l'Ifop en septembre 2014 sur la persistance des préjugés antisémites dans l'opinion publique française pour le compte de la Fondation pour l'innovation politique (Fondapol)[9]. 16% des participants estimaient que le comédien plusieurs fois condamné pour antisémitisme avait, en cette matière, « plutôt raison », 45% « plutôt tort ». 39% ne se prononçaient pas.

L'affirmation « Il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale » a à nouveau été proposée dans la présente enquête[10] mais sans référence à Dieudonné. 22% des sondés sont d'accord avec cet énoncé (7% « tout à fait d'accord », 15% « plutôt d'accord » et 32% « sans opinion »). 33% de ceux qui avaient déjà entendu parler de cette thèse avant l'enquête l'approuvent (contre 13% chez ceux qui n'en avaient jamais entendu parler auparavant sachant qu'environ la moitié des participants de l'enquête ne connaissait pas cette thèse).

Les données de la présente enquête indiquent que ceux qui adhèrent à cette thèse sont surreprésentés chez les moins de 35 ans (29% contre « seulement » 16% chez les plus de 65 ans), chez les chômeurs (29%), et les ouvriers (33%). Cette opinion complotiste croît également à mesure que diminue le niveau de diplôme (13% chez les diplômés des deuxième et troisième cycle du supérieur contre 31% chez les non diplômés).

Politiquement, les plus sensibles à cette thèse sont surreprésentés chez les sympathisants du Rassemblement national (36%) et de La France insoumise (33%) et nettement sous-représentés chez les sympathisants de la majorité présidentielle (12% La République en marche, 9 % MoDem).

À suivre...

Comme l'enquête précédente l'avait mis en évidence, il existe une corrélation entre l'adhésion conspirationniste et le type de média utilisé prioritairement pour s'informer. Nous avons par conséquent choisi d'affiner davantage la présente enquête sur cette dimension en posant aux sondés une série de questions sur leurs usages informationnels (types de médias utilisés en général, types de sources consultées sur Internet, principales chaînes de télévision regardées pour s'informer…). Les enseignements qu'il est possible d'en tirer seront traités séparément, dans une note dédiée à paraître.

L'élaboration de la présente enquête est en outre contemporaine de l'émergence du mouvement des « gilets jaunes » au mois de novembre 2018. Monopolisant rapidement l'attention médiatique et le débat public, ce mouvement de contestation a été émaillé, dès son origine, de dérapages conspirationnistes[11], particulièrement visibles sur les réseaux sociaux au moment de l'attentat de Strasbourg du 11 décembre 2018, interprété instantanément par beaucoup d'internautes se reconnaissant dans le mouvement des « gilets jaunes » comme une tentative du gouvernement de

détourner l'attention médiatique de la contestation sociale. Affirmer que le complotisme constituait un caractère inhérent à ce mouvement à la fois insaisissable et protéiforme pouvait sembler aventureux en l'absence de toute enquête quantitative permettant de l'objectiver. Nous avons donc intégré à l'enquête une série de questions sur le positionnement des sondés par rapport aux « gilets jaunes ». L'analyse de ces réponses fera l'objet d'une note distincte de Jérôme Fourquet, directeur du département « Opinion et stratégies d'entreprise » de l'Ifop.

Par ailleurs, une note spécifique sur « complotisme » et « sympathises partisanes » sera publiée dans les prochains jours.

Quelques chiffres clefs :

- 6 des 10 théories du complot proposées dans notre enquête étaient connues de la moitié ou plus des répondants avant l'enquête ;
- 2 Français sur 3 sont relativement hermétiques au complotisme ;
- 21% des personnes interrogées sont d'accord avec 5 théories du complot ou plus ;
- 35% des personnes interrogées n'adhèrent à aucune théorie du complot ;
- 43% des personnes interrogées sont d'accord avec l'affirmation suivante : « le ministère de la Santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins » (et 17% sont « tout à fait d'accord ») ;
- 27% des personnes interrogées adhèrent à l'affirmation suivante : « les illuminati sont une organisation secrète qui cherche à manipuler la population » ;
- 22% des personnes interrogées adhèrent à l'affirmation suivante : « il existe un complot sioniste à l'échelle mondiale » ;
- 15% des personnes interrogées adhèrent à l'affirmation suivante : « certaines traînées blanches créées par le passage des avions dans le ciel sont composées de produits chimiques délibérément répandues pour des raisons tenues secrètes » ;
- 28% des 18-24 ans adhèrent à 5 théories ou plus, contre 9% des 65 ans et plus ;
- 27% des personnes sans diplômes adhèrent à 5 théories ou plus, contre 8% des bac + 2 ;
- pour seulement 43% des personnes qui adhèrent à 5 théories ou plus, le fait de vivre en démocratie est « très important » (contre 57% pour la moyenne des Français) ;
- 51% des personnes qui adhèrent à 5 théories ou plus pensent que certaines personnes ont des dons de voyance, contre 18% de celles qui n'adhèrent à aucune théorie.
- 10% des personnes interrogées estiment que l'attentat de Strasbourg du 11 décembre 2018 est une manipulation du gouvernement.

Complotisme Opinion Jeunesse Sondages Démocratie Médias

---

[1] Sondage Ifop pour la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch réalisé par questionnaire auto-administré en ligne du 19 au 20 décembre 2017 auprès d'un échantillon de 1 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, complété par un échantillon de 252 personnes de moins de 35 ans, qui ont été remises à leurs poids réels au sein de l'échantillon lors du traitement statistique des résultats. Au total, 1 252 personnes ont été interrogées.

[2] « Brexit and Trump voters more likely to believe in conspiracy theories, survey shows », *CRASSH News (Cambridge)*, 23 novembre 2018.

[3] Pascal Wagner-Egger, Sylvain Delouvée, Nicolas Gauvrit et Sebastian Dieguez, « Creationism and conspiracism share a common teleological bias », *Current Biology*, vol. 28, Issue 16, 20 août 2018.

[4] On rappellera ici que, lorsque le pourcentage mesuré est de 20%, la marge d'erreur est de 2,5.

[5] Martin Bruder et al., "Measuring Individual Differences in Generic Beliefs in Conspiracy Theories Across Cultures: Conspiracy Mentality Questionnaire", *Front Psychol.* 2013; 4: 225.

[6] Dans la précédente enquête, quatre affirmations relatives à l'immigration avaient été soumises aux sondés. Une seule était rédigée de manière à en faire ressortir un caractère conspirationniste ne souffrant aucune équivoque : « C'est un projet politique de remplacement d'une civilisation par une autre organisé délibérément par nos élites politiques, intellectuelles et médiatiques et auquel il convient de mettre fin en renvoyant ces populations d'où elles viennent ». Dans la présente enquête, il a été choisi de raccourcir cet énoncé en supprimant toute référence à un « renvoi » des populations immigrées dans leur pays d'origine. Cf. Valérie Igounet et Rudy Reichstadt, « Le "grand remplacement" est-il un concept complotiste ? », Fondation Jean-Jaurès, 24 septembre 2018.

[7] Hans Magnus Enzensberger, *Le Perdant radical. Essai sur les hommes de la terreur*, Paris, Gallimard, 2006, p. 19, p. 25 et p. 36.

[8] Madeleine Leroyer, « Les villes bulgares championnes de la pollution au charbon », RFI, 10 avril 2014.

[9] Dominique Reynié, « L'antisémitisme dans l'opinion publique française. Nouveaux éclairages », Fondapol, novembre 2014.

[10] Le mythe du « complot sioniste mondial » est au cœur de l'imaginaire judéophobe actuel. Historiquement, son apparition est contemporaine de la naissance du sionisme politique. Selon Pierre-André Taguieff (*Court traité de complotologie*, Paris, Mille et une nuits/Fayard, 2013), dès les premières publications des *Protocoles des Sages de Sion*, un faux antisémite forgé par la police secrète tsariste dans les toutes premières années du XX^{e} siècle, « le sionisme était fictionné comme un projet secret de domination du monde ».

[11] On lira à cet égard : Rudy Reichstadt, « Chaque événement marquant est dorénavant accompagné de sa version complotiste », propos recueillis par Thomas Mahler, *Le Point*, 5 décembre 2018 ; Rudy Reichstadt, « Les *fake news* prolifèrent sur l'ignorance et la saturation de l'information », propos recueillis par Anne Laffeter, *Le Nouveau Magazine littéraire*, 10 décembre 2018 ; Sebastian Dieguez, « Pourquoi le mouvement des "gilets jaunes" est complotiste », *Bon pour la tête*, 18 décembre 2018.